

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00
Europe (compris le port) - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA

EST PUBLIE
LE MERCREDI DE CHAQUE
SEMAINE
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant
le journal doit être adressée à
EDMOND TRUDEL,
Directeur,
Saint-Boniface, Man.
Canada.

AU FEU! AU FEU!

LA GRANDE VENTE

DE

Marchandises :: Endommagées

SE CONTINUE

Au MAGASIN BLEU

No. 434 Rue Principale.

Ne manquez pas de venir de suite pour profiter de ce qui suit :

100 HABILLEMENTS, peu endommagés.
50 PAIRES PANTALONS, changés seulement.
100 CHEMISES BLANCHES presque pour rien.

VENEZ IMMEDIATEMENT VOIR POUR VOUS-MEME.

Au Magasin Bleu!

Au Magasin Bleu!

No. 434 RUE PRINCIPALE.

1m 29.4

DUNCAN MACARTHUR, Rcr.,

Hon. JOHN SUTHERLAND

Président.

Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE,

JOS. T. DUMOUCHEL,

Secrétaire et Gérant.

Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.

14 1812 89

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,
de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi
inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.
Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme,
Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,
LES RHUMES, LA, TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour
les membres contractés et jointures raidies il agit comme un charme.

Ces Médecines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway.

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,
Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,
s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

VARIÉTÉS

A. TRAPPISTE A LA MEILLE-
RAYE

Mon frère, la tempête a donc été bien forte,
Le vent impétueux, qui souffle et nous importe
De réclamer le ciel,
A donc, quand vous parties, d'une aile bien profonde
Cruisé le vaste abîme et bouleversé l'onde
Autour de votre esquif,

Que tour à tour, en hâte, et de peur du naufrage,
Pour alléger la nef en butte au nombre orage,
En proie au flot amer,
Il a fallu, pleurer, liberté, fantaisie,
Famille, amour, trésors, jusqu'à la poésie,
Tout jeter à la mer!

Et qu'enfin, seul et nu, vous vogues solitaire,
Allant on va le flot, sans jamais prendre terre,
Calmé, vivant de peu,
Ayant dans votre esquif, qui des nôtres s'isole,
Deux choses seulement, la voile et la bousole,
Votre âme et votre Dieu!

LE TACT DE LA VIE CON-
JUGALE

Dès le lendemain de son mariage, la jeune femme doit songer à conserver son bonheur et celui de l'homme qu'elle aime, en cet instant, pardessus tout au monde. Or il faut savoir que le bonheur ne s'obtient qu'aux prix d'efforts constants et de sacrifices silencieux.

Cette pensée ne doit pas la quitter une minute au milieu des effusions de la lune de miel. Même en ces moments délicieux, un mot, un geste malheureux, maladroit, peut compromettre le bonheur de toute une vie de deux êtres qui adoraient... qui croyaient s'adorer. Etudions-nous à réprimer les spontanéités d'une nature trop vive, ne parlons pas sans réfléchir (à moins que notre cœur et notre esprit ne soient ceux d'un ange). "La parole que vous n'avez pas encore prononcée est votre esclave, celle que vous venez de dire est votre maître."

N'allez pas trop vous prévaloir des transports de la passion masculine. Ne vous croyez pas tout pouvoir sur l'homme qui se met à vous regarder. Blessé dans sa vanité... ou lassé de cette adoration, il se redresserait en maître.

La société lui a donné des droits auxquels il tient. Il vous traite en idole, cependant ne prenez pas des airs de déesse, n'esseyez pas de mettre votre pied sur son front; quand son amour s'affaiblirait (hélas! les lunes de miel les plus passionnées sont les plus courtes), il vous ferait sentir que vous vous êtes abusée, que l'homme se prétend bien au-dessus de vous physiquement et cérébralement (ou intellectuellement).

Du reste, la femme qui essaie de dominer l'homme n'est pas vraiment femme; celle qui cherche à annihiler son mari, à l'effacer, à le releguer au second rang, méconnaît toutes les lois sociales et naturelles, et n'a aucune idée de la véritable dignité, ni en ce qui la concerne, ni en ce qui concerne le compagnon de sa vie.

Dès le premier jour, tenez-vous donc prudemment à votre place. Je ne viens pas vous dire: "Courbez la tête, adorez un maître." Non, non. Mais contentez-vous de l'égalité, égalité encore relative, il ne faut pas vous le dissi-

muler. Enfin, si le mari est le roi de la maison, la femme doit être la reine du logis.

Par les qualités plus hautes de votre cœur, par vos dons d'intuition, de divination, par les grâces de votre esprit pénétrant et de votre personne, prenez dans la maison le rang qui vous appartient. Mais laissez à votre mari son rôle.

Heureuses entre toutes, croyez-moi, les femmes douées de charmes, de cœur et d'intelligence, qui trouvent à s'appuyer sur un être fort et bon, dont l'esprit lumineux a plus de vigueur encore que le leur. C'est ainsi que la femme vraiment femme rêve l'époux le chef de la famille, le protecteur adoré qui n'a rien d'un maître qu'elle est heureuse de sentir supérieur à elle, entre les bras duquel elle ne craint rien. Il y a de ces unions divines, c'est le ciel.

Il pourrait y en avoir davantage. C'est parfois la faute de la femme, si elles sont brisées dès le début. Il est des hommes qui deviendraient supérieurs, s'ils n'étaient paralysés par une timidité qu'il faut manier délicatement.

Qu'advient-il? Une jeune femme moqueuse ou dominatrice les froisse dans leur amour-propre ou dans leur dignité légitime. Elle n'a pas su deviner les grandes qualités que dissimulait cette gaucherie; elle a cru pouvoir faire son jouet ou son esclave d'un être bien au-dessus d'elle moralement.

Ce mépris qu'elle lui a montré l'a blessé au cœur et, avec le sang de cette blessure, son cœur s'est écoulé aussi. Meilleure, elle l'aurait compris et, le réchauffant d'une pure affection, elle aurait tiré de cette nature tout ce qu'elle pouvait donner, pour son bonheur, pour sa gloire peut-être. Combien de fois un généreux amour n'a-t-il pas soutenu ou fait éclore un grand génie.

LE CURÉ DE PORT-JOLI

(NOUVELLE)

Quand l'abbé Desmazes vint à Port-Joli, l'église tombait en ruines.

Sur les deux colonnes du portail et sur les murs de la façade, de vieux mandements restaient collés, près des récentes affiches municipales ou judiciaires. Par le carreau brisé d'une des hautes fenêtres du monument, un sorbier abritait, sous la voûte sacrée, ses branches aux fruits mûrs. Des hirondelles avaient fait leur nid dans la lanterne du dôme et à l'intérieur du temple, que les paroissiens désertaient, la mousse s'était attachée aux statues des saints et des saintes.

Cet abandon avait eu pour cause une querelle survenue entre le curé et le maire de la commune—querelle de clocher que Mgr l'évêque avait tranchée en privant Port-Joli de pasteur.

Le maire s'était écrié:

—Qu'il soit fait selon votre dé-

sir, monsieur, Port-Joli se passe-
ra de soutane.

Et, en effet, la population avait oublié le chemin de l'église; les jeunes gens se mariaient sans le secours du prêtre; les enfants ne recevaient plus le baptême; les morts allaient sans une halte de leur lit au cimetière: on ne voyait plus au printemps, sur le quai, à l'époque de la première communion, des petites filles en robe blanche;—seuls, quelques fidèles se rendaient encore, les jours de fête, au village voisin, pour y remplir leurs devoirs pieux.

Cette désertion, cependant, émut l'autorité spirituelle et Monseigneur l'évêque pensa qu'elle compromettrait le salut des âmes, et afin de ramener vers la maison de Dieu, les brebis égarées de son troupeau épiscopal, il confia à l'abbé Desmazes la cure de Port-Joli.

L'abbé Desmazes, à cette époque, avait cinquante-deux ans, était grand et fort, libre d'allure et de langage, comme la plupart des religieux qui ont appartenu au corps des aumôniers de la flotte.

Parfois, en décrivant, avec sa canne un moulinet rapide, il disait que deux bandits ne l'effrayaient point. L'expression de son regard indiquait alors qu'il ne connaissait pas, en effet, les sensations de la peur.

Quand les marins le virent sur le quai, avec sa douillette rapée, son vieux chapeau, ses souliers à clous, ils lui reconnurent "l'air bon enfant."

Les premiers jours de son installation, l'abbé Desmazes ne s'occupa pas d'eux, non plus que des autres habitants de la ville. Sa messe dite, il se mettait en marche pour aller chez les châtellains d'alentour solliciter des offrandes.

—Je crains bien, lui répondait-on, que tous vos efforts demeurent inutiles.

—Donnez toujours, répliquait l'abbé Desmazes.

Et les châtellains donnèrent, et l'abbé Desmazes commença son œuvre.

Au bord de la Seine, un homme regardait, oisif, décharger un chaland de charbon.

—Tu ne travailles pas, toi? lui dit le prêtre.

—Pour travailler, faudrait d'abord avoir de l'ouvrage.

—J'en ai pour toi. Veux-tu balayer l'église?

—Balayer l'église?... Combien que vous donnez?

—Huit sous par heure, si tu viens demain à sept heures.

L'homme trouva, le lendemain, à sept heures, l'abbé Desmazes dans la sacristie.

—Par où dois-je commencer? demanda-t-il.

—Attends... nous chercherons après la messe...

—Pour lors, je reviendrai.

—Non, reste, on prendra le vin blanc ensemble.

Après le balayer, il embaucha des vitriers pour remettre les carreaux des fenêtres; des

peintres pour laver la façade de l'édifice; des maçons pour faire les raccords. Dix ouvriers travaillaient sous sa direction et s'en allaient vaillant partout sa générosité, sa bonne humeur, son esprit de tolérance.

Un samedi, il leur dit: Je n'oblige personne à entrer dans l'église, mais demain, comme on distribuera une brioche à tous les assistants, vous pouvez avvertir vos femmes et vos enfants, si vous en avez...

Les ouvriers, avec leurs femmes et leurs enfants, vinrent recevoir la brioche; quelques-uns même, touchés des paroles très simples que le curé leur adressait, se plurent à entendre l'office le dimanche suivant.

L'élan était donné. Un matin du mois de juin, l'abbé Desmazes eut la joie de célébrer un mariage, et quelques jours après la consécration de bûches des dévouées mortelles d'un des boulangers de la ville. Le boulanger, comptant grand nombre d'amis, beaucoup de personnes entourèrent son cercueil à l'église. Le curé de Port-Joli écrivit à son évêque: "La mission que Votre Grandeur m'a confiée est difficile, mais je travaille toujours mes parpaillots et je ne désespère pas de les convertir."

Maintenant, il cherchait le moyen d'enseigner aux petits les vérités évangéliques.

—L'ouverture du catéchisme aura lieu jeudi prochain, à trois heures, avait-il annoncé en chaire.

Personne n'étant venu:

—J'ai pensé, mes très chers frères, dit-il plus tard, que l'heure choisie par moi pour le catéchisme ne vous convenait point.

Le catéchisme aura lieu à une heure après-midi. Les enfants, à la sortie de l'école, devront se rendre au presbytère, où ils trouveront un déjeuner confortable.

Les exercices auront lieu ensuite. Un déjeuner! confortable!! tous les jeudis!!!

Les gens de Port-Joli n'hésitèrent plus. Il en vint même des communes voisines pour solliciter pour leurs enfants les leçons—et le fricot—de l'abbé Desmazes.

Un vieux du pays—le père Vian—restait insensible à toutes ces largesses et continuait à prêcher l'athéisme aux marins du rivage.

L'abbé Desmazes connaissait bien le père Vian. Il n'ignorait point que le bonhomme avait provoqué la retraite de l'ancien curé de Port-Joli et qu'il était encore à quatre-vingt-deux ans, un très actif apôtre de la libre pensée.

—Si j'avais ce vieux, pensait-il, toute la ville serait avec moi.

Comme il revenait un soir par les bois du château de la Floriette, le prêtre rencontra le père Vian.

—Bonjour l'ami.

—Serviteur, monsieur.

—Et vous êtes toujours en brouille avec le bon Dieu.

—Le bon Dieu?... connais pas.

—Pourtant il vous connaît, lui.

Il connaît aussi votre petite-fille

Marguerite Vian et son fiancé Charles Poncellet.

—Marguerite!... Charles Poncellet!... répéta le paysan. Eh bien! puisque vous savez tant de choses, vous devriez savoir que ces enfants s'aiment, et qu'ils seraient heureux ensemble, si les Poncellet n'exigeaient pas trois cent écus de dot et vous savez comprendre que si il y avait un bon Dieu, il ne priverait pas un pauvre bonhomme comme moi du bonheur de les voir unir.

—L'avez-vous au moins appelé à votre secours, ce bon Dieu que vous ne connaissez pas.

—Appelé à mon secours? des bêtises tout ça. Donc, si vous avez besoin de clients pour votre Eglise, voyez ailleurs monsieur. Et il prit un sentier, à droite, tandis que l'abbé Desmazes poursuivait son chemin par la grande route.

Des semaines s'étaient écoulées; le curé de Port-Joli continuait à faire appel aux libéralités des châtellains de la paroisse tandis que la petite-fille du père Vian se lamentait de ne pouvoir épouser Charles Poncellet.

—Ah! grand père! grand père! disait-elle en pleurant.

—Que veux-tu faire, petiotte, répondait le bonhomme, que veux-tu faire, puisque nous sommes des gneux?

Il se lamentait chaque jour avec elle, chaque jour aussi, seul, dans les bois, sur les quais, dans les rues.

Une fois même, comme il était assis sur un talus devant l'église, et que, par le portail ouvert, il regardait la grande croix d'or du maître-autel étinceler sous les chauds rayons du soleil:

—Ah! monsieur le bon Dieu, grommela-t-il, si vous êtes aussi puissant qu'on le dit, vous devriez bien avoir pitié d'un pauvre vieux.

L'abbé Desmazes passait: —Vous parliez? dit-il.

—Moi?... non.

Mais le prêtre avait entendu et, le lendemain, le bonhomme recevait un billet de mille francs dans une enveloppe sur laquelle, étaient écrits ces mots: "De la part de monsieur le Bon Dieu."

Alors, le vieux alla trouver l'abbé Desmazes au presbytère. Il avait mis pour la circonstance, sa blouse neuve, en lustrine bleue bordée de blanc, et son chapeau de forme haute.

—Je le connais maintenant, vot' bon Dieu, dit-il très ému. Vous le remerciez pour moi, monsieur le curé, en attendant que je le remercie moi-même, chez lui, le jour du mariage de ma petite-fille.

Et le jour du mariage de Marguerite avec Charles Poncellet—le vieux Vian ne prêchant plus l'athéisme—l'abbé Desmazes vit son église remplie de fidèles quand il se retourna, la main droite levée pour dire:

—Que le Seigneur soit avec vous!

—Gloire vous soit rendue, ô Seigneur, prononça le grand-père.

HENRY MOREL.

1891 MARCHANDISES DU PRINTEMPS. 1891

Un grand assortiment de TWEEDS dans les patrons les plus nouveaux vient de m'arriver ;
ainsi que des SERGES NOIRES dans les meilleures qualités.

Ayant augmenté mon assortiment de HARDES-FAITES considérablement, je me trouve dans la position de

POUVOIR DONNER SATISFACTION COMPLETE AU PUBLIC EN GENERAL.

J'ai acheté mon assortiment de CHAPEAUX dans les meilleures manufactures à très bonnes conditions, alors je peux faire concurrence avec n'importe quels établissements dans cette ligne.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Tout Tweed acheté à la verge sera taillé gratis.

C. A. GAREAU,

Enseigne des Ciseaux d'Or.

324 Rue Principale, Winnipeg.

VIS-A-VIS L'HOTEL DU NORTHERN PACIFIC.

NOTES D'OTTAWA

On annonce d'Halifax la mort du sénateur Odell.

Le défunt était l'un des derniers sénateurs survivants appelés à la chambre haute par proclamation royale à l'époque de la confédération.

Né en 1811, il fut admis au barreau en 1838. En 1847, il fut nommé juge et en 1850 membre du conseil législatif, charge qu'il occupa jusqu'en 1867, alors qu'il fut appelé au sénat. En 1865, il avait été chargé du ministère des postes du Nouveau-Brunswick.

Le vote le plus important, le plus significatif et le plus décisif de la session a été pris mercredi, à 4 hrs du matin.

Une motion de non confiance, proposée par Sir Richard Cartwright, et comportant une censure de la politique générale du ministère, a été rejetée sur la division suivante :

Ministériels, 114; oppositionnistes, 88. Ce qui laisse au gouvernement une majorité de 26 voix.

Ce résultat afflige cruellement le parti libéral, lui cause le plus grand désappointement et contrarie ses plus chères aspirations.

Plusieurs députés avaient pairé et M. Tarte et Savard n'ont pas voté.

Voici le vote qui a été donné sur l'amendement Cartwright :

Pour—M. Allen, Allison, Amyot, Armstrong, Bain, Barron, Beausoleil, Bédard, Beth, Bernier, Borden, Bourassa, Bowers, Bowman, Brodeur, Brown (Châteauguay), Brown (Monck), Burdett, Cameron (Huron), Campbell, Carroll, Cartwright (Sir Richard), Casey, Charlton, Choquette, Christie, Colter, Davidson, Davies, Dawson, DeLisle, Devlin, Edgar, Edwards, Fauvel, Featherston, Flint, Forbes, Fraser, Fremont, Gauthier, Geoffroy, German, Gilmour, Godbout, Givens, Guay, Hargrave, Harwood, Hyman, Innes, King, Landier, Langlois, Laurier, Lavigne, LeDuc, Lester, Livingston, McDonald, McDonald (Huron), McGregor, McMillan, McMillen, Mignault, Mills (Bothwell), Monet, Mousseau, Mullock, Murray, Patterson (Brant), Perry, Proulx, Rider, Rinfret, Howard, Sanborn, Schrier, Sompie, Simard, Smith, Somerville, Spohn, Sutherland, Trow, Trux, Vallancourt, Watson, Yeo.—Total, 88.

Contre—M. Adams, Baker, Bergeron, Bergin, Bowell, Burnham, Burns, Cameron (Inverness), Carignan, Carpenter, Caron (Sir Adolphe), Chabreau, Cleveland, Coatsworth, Cochrane, Cockburn, Caribou, Corby, Costigan, Craig, Curran, Daly, Daoust, Davin, Davis, Denison, Desautels, Desjardins (Hochelaga), Desjardins (L'Islet), Dwyer, Dickey, Dugas, Dupont, Dyer, Earle, Fairbank, Ferguson (Leeds et Grenville), Foster, Frechette, Gilhes, Girouard, Gordon, Grandbois, Maggart, Hazen, Henderson, Hodgins, Hutchins, Ingram, Ives, Jamieson, Jones, Kaulbach, Kenny, Kirkpatrick, Langevin (Sir Hector), LaRivière, Léger, Lépine, Lippe, Macdonald (Kings), Macdonald (Winnipeg), Macdonnell (Algoma), MacDowall, MacIntosh, McAllister, Macdonald (Victoria), McDougall (Picton), McDougall (Cap Breton), McKay, McKee, McLean, McLennan, McLeod, McNill, Mathill, Mara, Marshall, Massan, Miller, Mills (Annapolis), Moncreiff, Montague, O'Brien, Ouzmet, Patterson (Colchester), Pelletier, Pope, Prior, Putnam, Reid, Robillard, Roome, Ross (Dundas), Ross (L'Assomption), Ryckman, Skinner, Sproule, Stairs, Stevenson, Taylor, Temple, Thompson (Sir John), Tisdale, Tupper, Tyrwhitt, Wallace, Welton, White (Cardwell), White (Shelburne), Wilmet, Wood (Brockville), Wood (Westmoreland).—Total.—114.

Les employés civils d'Ottawa viennent d'être sérieusement dérangés dans leurs vieilles habitudes. Ils sont maintenant obligés de se rendre à l'ouvrage le matin à 9 heures 30 au lieu de 10 heures, de ne pas aller dîner le midi, et de quitter le bureau à 5 heures au lieu de 4 heures le soir. Les vacances sont aussi abolies.

Il est décrété, par un arrêté du conseil, qu'à l'avenir aucune personne ne sera nommée à un emploi du gouvernement avec le droit de participer aux avantages accordés par la loi concernant les employés mis à la retraite, si elle ne produit un certificat d'un médecin attestant qu'elle jouit d'une bonne santé.

L'hon. M. Dewdney donne avis des subventions suivantes à des chemins de fer dans le Nord-Ouest :

1o Au chemin de fer "Manitoba South Western Colonisation Railway" de 6,400 acres de terres par mille sur une distance de 62 milles, en sus de la subvention déjà autorisée ;

2o Aussi, 6,400 acres de terres pour un embranchement de six milles du même chemin ;

3o Aussi, 6,400 acres de terres par mille à la compagnie du Pacifique

pour un embranchement de 100 milles, de Brandon à la Roche-Perce.

Sir Adolphe Caron propose l'adoption d'une résolution accordant des terres ou *scrip*, au choix d'un chacun, aux corps de volontaires suivants et aux personnes désignées ci-après pour avoir aidé à supprimer le soulèvement des Métis et sauvages du Nord-Ouest, en 1885.

(a) Aux membres du corps connu durant le soulèvement sous le nom de "compagnie volontaire de Régina."

(b) Aux membres du corps connu durant le soulèvement sous le nom de "La garde civique de Battleford."

(c) A Walter William Thelan, de Régina, écrivain qui a été occupé activement pendant le soulèvement, et dont les services ont été attestés par autorité compétente ;

(d) Aux membres suivants du corps des éclaireurs connu sous le nom de "Eclaireurs de Steele," savoir : James Rolland, Mederic Rolland, William Rolland, John Whiteford, R. E. Steele, G. M. Steele, W. Chamberlaine, Peter Nelson, George Beatty et John Calders ;

(e) A toutes autres personnes qui pourront établir ci-après, à la satisfaction du ministre de la milice, qu'elles étaient, aux termes du dit acte amendé, membre de la milice volontaire enrôlée, qui ont aidé activement à la suppression du soulèvement des Métis et des sauvages, et qu'elles n'ont pas reçu d'octroi de terre ou de *scrips* autorisés par le dit acte amendé.

L'honorable M. Oumet dit qu'il ne voit pas dans cette énumération le corps connu sous le nom de "Saint-Albert mounted Infantry." Ce corps, composé de Métis, a rendu d'excellents services dans le district d'Edmonton, entre Saint-Albert et la Saskatchewan, et ce ne serait que juste de leur donner la même récompense qui est accordée aux autres.

M. Davin félicite le ministre de la milice pour l'acte de justice qu'il se propose de rendre à l'aide de ces résolutions. Il appuie la demande de l'hon. M. Oumet.

Sir Adolphe Caron répond à l'hon. M. Oumet qu'il a reçu sa lettre demandant que le nom du corps de "Saint-Albert mounted Infantry" soit inclus dans les résolutions ; malheureusement, l'avis de ces résolutions était alors donné à la chambre et le temps a manqué pour donner un nouvel avis. Cependant la dernière clause des résolutions permettra au gouvernement de donner au corps que protège le député de Laval, la même compensation que celle accordée aux autres corps spécialement mentionnés, une fois que les réclamations et droits de ce corps auront été établis.

La résolution est adoptée.

CONSECRATION EPISCOPALE

Mgr Grouard, Evêque d'Ibora, arrive à la Cathédrale

L'imposante et solennelle cérémonie du sacre du Très Révérend Père Emile Grouard, O.M.I., comme vicaire apostolique d'Athabasca-Mackenzie, remplaçant le regretté Mgr Farand, a eu lieu samedi matin à la cathédrale de cette ville. L'église était remplie de fidèles accourus de toutes les paroisses environnantes. Au chœur on remarquait Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface, Mgr Grandin, évêque de Saint-Albert et Mgr Shanley, évêque du Dakota-Nord et les membres du clergé dont les noms suivent :—Les RR. Pères Alard, O.M.I., V.G. ; Leduc, O.M.I., V.G., de Calgary ; Maisonneuve, O.M.I. ; Dandurand, curé de Saint-Charles ; Ritchot, curé de Saint-Norbert ; Giroux, curé de Sainte-Anne ; Dufresne, curé de Lorette ; Cherrier, curé de l'Immaculée Conception à Winnipeg ; Messier, curé de la cathédrale ; Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste ; Hugonard, principal de l'Ecole Industrielle de Qu'Appelle ; Collignon, missionnaire au Lac-la-Biche ; Macdonald, S.J., de Brandon ; Renaud, S.J., recteur du Collège de Saint-Boniface ; Bonald, missionnaire au Lac Pelican ; Lecoq, missionnaire à Saint-Louis de Languevin ; Campeau, curé de Saint-Philippe ; Joly, curé de Saint-Pierre ; Bourdeau, vicaire de l'Immaculée Conception, Winnipeg ; Camper et Gascon, de Saint-Laurent ; Beaudry, curé de Saint-Hyacinthe ; Morin, de Saint-Jean-Baptiste, Qué. ; Lecompte, S.J., de Champagne, S.J., Prince, S.J., Giroux, vicaire à la cathédrale ; Rocan, secrétaire de Mgr Taché ; Lavigne, Bédard et Dunlea.

Dans la nef, on remarquait son honneur le lieutenant-gouverneur Royal, son honneur le juge Dubuc, l'hon. juge Prud'homme, M. Taylor,

consul des Etats-Unis, M. J. K. Barrett, M. Chipman, etc.

Avant le commencement de l'office, les membres du clergé se rendirent au couvent d'où ils firent escorte à NN. SS. les évêques jusqu'au chœur de la cathédrale. Les cérémonies de la consécration commencèrent ensuite.

Mgr Taché officiait comme évêque consécrateur et les évêques assistants étaient Mgr Grandin et Mgr Shanley. Mgr Grouard, qui a le titre d'évêque d'Ibora, était assisté de M. Joly, curé de Saint-Pierre.

C'est la première fois que notre population a l'occasion d'être témoin du sacre d'un évêque. C'est un spectacle des plus imposants. Le serment que prête l'évêque consacré, l'examen que lui fait subir l'évêque consécrateur, la procession solennelle que l'évêque consacré fait tout autour de l'église en bénissant la foule, les souhaits qu'il adresse à son consécrateur, *ad multos annos* sont des phases de la cérémonie qui impressionnent vivement.

Mgr Shanley a donné le sermon de circonstance. Orateur distingué, l'évêque du Dakota-Nord s'est montré à la hauteur de la tâche délicate qui lui avait été dévolue.

Après l'office, le clergé se rendit en procession à l'archevêché où l'on alla en grand nombre pour présenter de respectueux hommages au nouvel évêque missionnaire.

ADRESSE A MGR GROUARD

Samedi soir, les principaux citoyens de la ville de Saint-Boniface se réunirent au salon de l'archevêché pour présenter leurs hommages à Sa Grandeur Mgr Grouard, ainsi qu'aux éminents prélats qui sont venus participer à la consécration épiscopale du vénérable évêque missionnaire d'Athabasca-Mackenzie. Après que leurs Grandeurs NN. SS. Grandin et Grouard, accompagnés des membres du clergé de Saint-Boniface, furent entrés dans la salle de réception de l'archevêché, M. Joseph Lecomte, procureur de la ville de Saint-Boniface, lut l'adresse suivante au nouvel évêque consacré.

A Sa Grandeur Monseigneur Emile Grouard, Evêque d'Ibora, vicaire apostolique d'Athabasca-Mackenzie.

Monseigneur, Tout ce qui a été créé sous le souffle divin, a un cachet de grandeur, devant lequel pâlissent les plus belles œuvres humaines. Mais lorsqu'on contemple avec les yeux de la foi, la majesté sublime dont il a revêtu ceux à qui il a conféré la plénitude sacerdotale, on sent que Dieu s'est complu à manifester d'une manière plus éclatante sa puissance et ses immenses perfections.

C'est donc à bon droit, que nous nous réjouissons en ce moment du spectacle admirable que l'Eglise de Saint-Boniface vient d'offrir à nos yeux.

Aujourd'hui, la population catholique de cet archidiocèse, peut à peine contenir les transports de sa vive allégresse, parce qu'il a pu au Seigneur de lui donner un nouveau Pontife.

En effet, comment pourrions-nous, sans émotion, voir notre illustre Archevêque, quitter son lit de douleur, traverser ses pas défaillants, dans le sanctuaire où naguère il vous donnait l'onction sacerdotale, pour venir cette fois, pour ainsi dire, parfaire son ouvrage et vous éléver, sous le souffle du Saint-Esprit, à la sublime dignité d'Evêque, d'Apôtre du Christ. Votre consécration par les mains de notre vénéré Archevêque, sera un lien de plus, qui nous attachera à Votre Grandeur.

Merci, Monseigneur, d'avoir bien voulu choisir notre Père commun, pour recevoir l'onction épiscopale. Soyez assuré que nous conserverons précieusement les souvenirs éternels de l'importante cérémonie qui vient d'avoir lieu dans notre cathédrale.

Je viens de parler de souvenirs, Monseigneur. Pourquoi faut-il qu'au milieu de la joie de cette fête, nous sentions une pensée de tristesse venir naturellement prendre sa place ici ? Vous nous pardonnerez, Monseigneur, de vous attrister un moment, puisque c'est pour évoquer la mémoire de votre illustre prédécesseur, le regretté Monseigneur Farand.

Après avoir porté les lumières du christianisme jusqu'au littoral de la mer poire, avoir élevé de ses mains des temples au Seigneur, converti et civilisé les pauvres enfants de ces régions inhospitalières, Monseigneur Farand était venu chercher quelques jours de repos, auprès de notre vénérable Archevêque. Les maladies contractées dans ces régions inhospitalières, dans le service du Seigneur, le suivirent dans sa retraite, et bientôt comme un fruit mûr pour le ciel, sa belle âme s'envola vers les parvis célestes. Nous avons pu pendant les quelques mois qu'il passa au milieu de nous, être plus d'une fois édifiés par les grandes vertus que pratiquait ce saint évêque. Les témoignages de respect et d'affection dont nous avons entouré sa tombe, vous disent assez combien nous apprécions la perte immense qu'a éprouvée le vicariat apostolique d'Athabasca-Mackenzie, dans la personne de feu Monseigneur Farand.

Le fardeau des misères, des travaux et des sacrifices continuels que vous supportiez naguère comme prêtre missionnaire, va s'augmenter de celui de votre illustre prédécesseur. Déjà vous avez consacré une partie de votre existence à parcourir cet immense vicariat, pour annoncer partout la bonne nouvelle, et conquérir des âmes au Seigneur. En acceptant l'épiscopat, dans cette région désolée, vous venez imposer sur l'autel, le reste des ans que Dieu voudra bien vous accorder.

Puisse-t-elles, Monseigneur, être nom-



Partie de la Rue de la Rivière à Prince-Albert, Territoires du Nord-Ouest.—(Du Western World.)

breuses les années de votre épiscopat pour le bonheur de vos ouailles et la gloire de l'Eglise. De tout cœur, nous formons pour vous les souhaits que vous adressiez à votre illustre consécrateur : *Ad multos annos*.

Nous avons, Monseigneur, une faveur spéciale à vous demander. Nous savons d'avance que vous nous l'accorderez, car elle répond à un besoin de votre cœur : c'est d'offrir vos prières aux nôtres, pour demander à Dieu de conserver longtemps les jours précieux de votre consécrateur. Vous savez comme nous, combien il nous est cher et combien il mérite d'être aimé. Vous savez aussi avec quelle pénible anxiété, nous suivons les phases de la maladie qui menace ce saint prêtre.

Depuis 1845, il a consacré avec un dévouement héroïque, sa belle intelligence, son grand cœur de missionnaire et d'évêque au bonheur des catholiques de Manitoba et du Nord-Ouest. Il fut le premier missionnaire qui versa l'eau sainte du baptême sur le front des pauvres sauvages du lac Athabasca et par conséquent, comme vous le disiez si éloquentement il y a quelques jours, il fut votre devancier dans ces régions éloignées. Faisons de nos prières un faisceau puissant, qui fasse violence au ciel, pour que nous puissions pendant encore de nombreuses années, vivre sous sa houlette bénie. Permettez-nous, Monseigneur, de présenter également nos hommages respectueux aux deux vénérés prélats Messieurs Grandin et Shanley, qui ont bien voulu relever de leur présence l'éclat de cette fête et prendre part à notre joie commune. En terminant, Monseigneur, nous vous prions de vouloir répandre sur nous et sur nos familles, les bénédictions du ciel.

J. LECOMTE, Procureur.

Saint-Boniface, Man., 1er août 1891.

Après la lecture de l'adresse, Mgr Grouard donna la bénédiction aux personnes présentes, puis il ajouta que l'esprit de foi des bons citoyens de Saint-Boniface voulaient bien honorer en sa personne la sublime dignité dont il vient d'être revêtu ; il était heureux d'avoir pu recevoir l'onction épiscopale des mains de Mgr Taché qui l'avait ordonné prêtre. C'est à la bonté de Mgr Grandin qu'il doit sa vocation d'apôtre du Nord-Ouest, c'est lui qui le fit venir de France et le plaça au Séminaire de Québec. Il demanda qu'on continue de prier afin que Dieu conserve encore de longues années au vénérable archevêque qui préside à la tête de cette vaste province ecclésiastique. C'est de tout cœur que je disais ce matin *ad multos annos* à mon consécrateur. Espérons que la magnifique cérémonie de la journée, loin de le fatiguer, puisse l'aider à recouvrer la santé. Priez, leur dit-il, pour que mes travaux de missionnaire soient fructueux. Puis, les personnes présentes, après avoir rendu leurs hommages à leurs Grandeurs NN. SS. Grouard et Grandin, se retirèrent.

A LA MEMOIRE

De l'hon. John Norquay

L'on s'était rendu en foule au cimetière St John samedi après-midi pour être témoins de l'importante cérémonie de l'inauguration du monument élevé à feu l'hon. John Norquay, pour commémorer les services qu'il a rendus à son pays. On remarquait sur la plateforme qui avait été construite pour la circonstance, les membres du comité qui a vu à la collection des fonds nécessaires à l'érection du monument, ainsi que son honneur le lieutenant-gouverneur Royal, l'hon. D. McLean, le Rév. Grisdale, M. Taylor, consul des Etats-Unis, etc.

Avant le commencement de la cérémonie, le secrétaire du comité lut des lettres de son honneur le lieutenant-gouverneur Schultz, de S. G. Mgr Taché, de Sa Seigneurie l'Evêque de la Terre de Rupert, des hon. MM. Greenway et Harrison, tous s'excusant de ne pouvoir être présents, et payant un tribut d'éloges à l'homme d'état défunt.

Le Rév. Chanoine Matheson fut le premier à prendre la parole. Référant à celui dont Manitoba déplore la perte, il rappela les services qu'il avait rendus au pays, son éloquence, son habileté, sa haute intelligence,

son grand cœur et toutes les autres qualités qui le distinguaient. Il convenait que le monument fût élevé à St John, car c'est là que le défunt avait reçu son éducation. Dévoiant ensuite le monument, le Rév. Chanoine Matheson pria le doyen et le chapitre de la cathédrale St John de vouloir bien en prendre soin.

En l'absence de Sa Seigneurie l'Evêque de la Terre de Rupert, le Rév. Doyen Grisdale, dit qu'il acceptait la charge qui était offerte, et qu'on verrait à ce que l'endroit fût toujours tenu en ordre parfait.

Le lieutenant-gouverneur Royal, un ancien collègue de l'hon. John Norquay dit qu'il considérait le défunt homme d'état le politicien le plus remarquable que Manitoba ait encore vu, et qu'il faudra attendre longtemps pour trouver son égal. Son honneur parla de la vie publique de l'hon. M. Norquay, et de l'attachement qu'il avait pour les siens. L'ex premier ministre comptait un grand nombre d'amis. Il avait des adversaires mais pas d'ennemis. Son langage épuré et l'élégance de sa diction rendaient intéressants tous les discours de M. Norquay et excitaient l'admiration des auditeurs. Le nom de Norquay est gravé en caractères ineffaçables dans le cœur de tous.

Après quelques remarques du secrétaire-provincial McLean, de M. Taylor, consul des Etats-Unis, de M. Campbell, C.R., et de M. John MacBeth, la cérémonie se termina par le chant du *God save the Queen*.

LE MONUMENT

a 28 pieds de hauteur et a été fait en grande partie avec de la pierre tirée des carrières de Selkirk. La base est de 10x5, 4 pieds de hauteur et porte en grosses lettres le mot NORQUAY. Sur une plaque de granit rouge se lit l'inscription suivante :

A LA MEMOIRE DE L'HON. JOHN NORQUAY Pendant plusieurs années Premier Ministre de Manitoba.

Par sa mort soudaine et prématurée son pays a perdu un orateur éloquent, un honnête homme d'état et un ami sincère.

Né le 8 mai 1841

Décédé le 5 juillet 1889.

Ce monument est une expression publique de sa valeur.

AU COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le R. P. Renaud est parti pour Montréal où il devient Recteur de l'Immaculée Conception, maison de hautes études pour les RR. PP. Jésuites. Il est remplacé ici, comme Recteur, par le R. P. Hudon, ancien Provincial du Canada. C'est sous son administration que le Collège de Saint-Boniface a été remis entre les mains de la Compagnie de Jésus.

Le R. P. Belliveau doit nous revenir cette année, accompagné des RR. PP. Lord, Sinnett, Charron Sincennes, Dubau et Thuot.

Le R. P. Lecompte et le R. P. Prince retourneront à Montréal.

MORT DE M. L'ABBE SAMOISETTE

Depuis quelques mois la mort a frappé de rudes coups parmi les membres de notre clergé. Après Mgr Farand, le Rév. Père Lory, S.J., MM. les abbés René, Graiton et Dubois, elle a faite une nouvelle victime samedi soir dans la personne de M. l'abbé Cyrille Samoisette, curé de la paroisse de Sainte-Agathe.

Le défunt était né à Saint-Jean d'Iberville le 16 avril 1841. Il avait ses études au Collège de Sainte-Thérèse. Il vint à Manitoba en 1873 en compagnie du Rév. M. Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste. Ordonné prêtre par Mgr Taché, ici, à la cathédrale, le 6 janvier 1874, il aida M. Fillion alors curé de Sainte-Agathe et desservit pendant trois ans la paroisse de Saint-Pierre. Il fut ensuite nommé curé de Sainte-Agathe et c'est à ce poste que la mort l'a frappé.

Des funérailles solennelles lui ont été faites hier dans sa paroisse. Mgr Grouard a chanté le service, assisté de M. l'abbé Perquis et de M. A. Giroux, comme diacre, et du Rév. Père Campeau comme sous-diacre.

Mgr Grouard a prononcé l'oraison funèbre. La partie musicale était sous la

CIE DE LA BAIE D'HUDSON

180-184 rue Principale, Winnipeg.

L'ETABLISSEMENT CONSIDERABLE

De la Compagnie de la Baie d'Hudson est maintenant

Bien assorti dans tous les départements.

PARTOUT DE NOUVELLES MARCHANDISES D'IMPORTATION RECENTE.

Les Dames trouveront un assortiment choisi

D'effets a robes, Broderies, Ulsters, Manteaux, etc.

POUR LA SAISON QUI AVANCE RAPIDEMENT.

Les Messieurs feront bien de voir nos quantités de tweeds et de draps fins qu'un tailleur de première classe peut confectionner dans les derniers goûts. Le département d'articles pour hommes peut rencontrer les exigences des plus difficiles, à des prix modérés.

La COMPAGNIE, en outre d'un assortiment considérable de chaussures canadiennes, en a un autre aussi complet sortant des meilleures manufactures des Etats-Unis.

Le département des épiceries, provisions et liqueurs a une réputation bien méritée. Une attention spéciale est donnée aux besoins des familles. La qualité de tous les articles est garantie de même qu'une prompt livraison à domicile. j1131.12

M. HUGHES & CO.

MEUBLES :

EN GROS ET EN DETAIL,

Bloc de l'ancienne maison "Pettar,"

Nos. 315 et 317

Coin des rues Principale et Notre-Dame

Est, Winnipeg.

Ce qu'il y a de mieux et de meilleur

marché dans Winnipeg.

SATISFACTION = GARANTIE.

la 29.791

M. HUGHES & CO.

ENTREPRENEURS

DE

Pompes Funebres

ET

EMBEAUMEURS.

Un assortiment complet de Cercueils.

Magasin ouvert jour et nuit.

Telephone No. 413.

direction de M. l'abbé Joly, curé de Saint-Pierre. Au chœur on remarquait le Rév. M. Ritchot, curé de Saint-Norbert ; le Rév. Père Filiatru, S.J., M. l'abbé C. A. Beaudry, curé de Saint-Hyacinthe ; MM. les abbés Fillion, curé de Saint-Jean-Baptiste ; Jutras, curé de Saint-Pie ; Pouliot, curé de l'Embina ; LaRivière, curé de Saint-Malo, et Bourdeau, vicaire à l'Immaculée Conception. M. l'abbé Gauthier agissait comme maître des cérémonies.

L'église était remplie par les paroissiens de Sainte-Agathe désireux de donner une dernière marque d'attachement à celui qu'ils avaient appris à vénérer et à aimer. Le corps du regretté défunt a été inhumé dans le caveau de l'église de Sainte-Agathe.

R. L. P.

MARIAGE

FORTIN-SENNEVILLE—A la cathédrale, le 28 juillet, M. Alphonse Fortin, fils de M. Fabien Fortin, de l'île des Chénas, a épousé Rose-Anne Senneville, fille de M. Lazare Senneville, de Saint-Boniface.

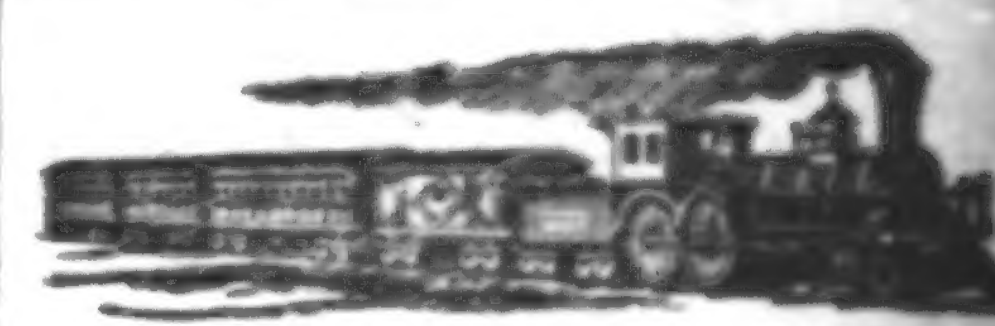
DECES

LEMAIRE—En cette ville, le 29 juillet dernier, à l'âge de 5 mois, Marie-Eugénie Caroline, enfant de M. Eugène Lemaire.

La Consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. NOYES, 820, Powers Block, Rochester N. Y.



Le Chemin de Fer CANADIEN PACIFIQUE

Billets d'Excursion A BON MARCHÉ

POUR L'EST

PAR LA

Voie des Grands Lacs.

Aussi, taux réduits pour un seul passage.

Les steamers laissent Fort-William comme suit :

L'ALBERTA, tous les Mardis.

L'ATHABASCA, tous les Jedis.

Le superbe steamer rapide LE MANITOBA, tous les Dimanches.

La vitesse et le confort ont rendu cette route des Lacs fameuse.

Pour aller sur les côtes du Pacifique

Taux de \$10.00 et \$5.00 plus bas

QU'AUUNE AUTRE VOIE.

Ligne directe pour Saint-Paul, Chicago et tous les points du Sud.

Pour plus d'informations quant aux prix des billets s'adresser à l

Nouvelles Religieuses

Il est probable que la statue érigée à l'Université de Washington en l'honneur du Pape sera dévoilée dans le cours du mois d'octobre prochain.

On croit que pas moins de quatre mille membres du clergé catholique se réuniront en cette ville à l'occasion de la célébration du centenaire de Saint-Sulpice, au mois d'octobre.

La consécration de Mgr Brady, évêque auxiliaire de l'archevêque de Boston, a lieu aujourd'hui à la cathédrale de Boston. C'est l'archevêque Williams qui fera la cérémonie, et Mgr Brady, de Manchester, donnera le sermon.

Les RR. PP. Emard et Forget, O. M. I., professeurs à l'Université d'Ottawa, ont été transférés à Lowell, Mass., pour y être employés au ministère des missions dans les Etats-Unis.

Par décision de Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés : M. F. N. F. Mondor, curé de l'île Dupas ; M. Z. Gardin, vicaire à Contrecoeur.

M. l'abbé Jean Amable Trémolet, prêtre de la Compagnie de Saint-Sulpice, est décédé à Montréal samedi dernier après quelques mois de douloureuse maladie. Le regretté défunt appartenait au diocèse de Rodez. Il était âgé de cinquante ans et avait été ordonné prêtre le 22 mai 1869. Il vint au Canada en 1874.

On annonce de Rome que Mgr Régis est nommé coadjuteur de l'archevêque de Québec.

Le Pape vient de nommer une commission extraordinaire de cardinaux pour organiser les missions catholiques dans tout l'univers. Sa Sainteté désire que les missions s'intéressent à la colonisation.

Les évêques ont reçu instruction d'encourager les catholiques à faire tout en leur pouvoir pour soulager les pauvres et à appuyer les réformes dont il est question dans la dernière encyclique.

Le R. P. Harnois, de Hull, a été nommé curé de l'église du Sacré-Cœur, à Ottawa, en remplacement du R. P. Gendreau.

Choses et Autres

Dans une entrevue avec un journaliste, à Londres, M. Chauncey Depew a déclaré que M. Harrison serait le candidat des républicains aux prochaines élections pour la présidence aux Etats-Unis. Il croit également que M. Cleveland sera choisi par les démocrates.

Le correspondant du New York Herald, à Dublin, mande à ce journal que Dillon va être proclamé chef du parti irlandais.

Chose rare dans les annales criminelles de ce pays, un nommé Edward Hancock et sa femme tenant négoce dans un village d'Ontario, viennent d'être arrêtés et jetés en prison sous accusation d'avoir assassiné leur propre enfant, une jeune fille de 18 ans. Ce meurtre horrible aurait été commis avec un marteau.

M. Elisée Reclus est à Washington à la recherche de renseignements dont il a besoin pour la publication du 17me volume de sa grande géographie universelle.

L'Electeur annonce que la législature de Québec se réunira en novembre.

Samedi matin, à Terrebonne, M. Edmond Globensky, employé de la cour de circuit, de Montréal, s'est noyé en voulant sauver Mme Henri Archambault qui, avec plusieurs

autres était dans une chaloupe qui a chaviré.

M. Globensky était le beau-frère de l'hon. sénateur Lacoste ainsi que de l'hon. juge Taschereau.

FACULTE MEDICALE CATHOLIQUE FRANCAISE A MONTREAL

D'après le nouvel état de choses, il n'y a qu'une faculté médicale catholique à Montréal, c'est l'école de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de médecine de l'Université Laval.

Par cette union, basée sur la charte de Victoria, cette institution donne à la nouvelle faculté sa vie civile, tandis que Laval apporte, elle, la vie canonique.

C'est également Laval qui confère les diplômes. La nouvelle faculté s'est réunie, ces jours derniers, et voici comment elle est constituée :

Doyen, M. le Dr Durocher ; secrétaire, M. le Dr Desrosiers ; trésorier, M. le Dr Demers.

Les titulaires des diverses chaires de médecine sont : médecine légale, Dr Durocher ; pathologie interne, Dr Demers ; médecine externe, Dr Desrosiers ; chirurgie, Dr Broseau et Brunelle ; toxicologie, Dr Lamarche ; physiologie, Drs Duval et Mignault ; chimie théorique, Dr Fafard ; chimie pratique, Dr Chartrand ; hygiène, Dr S. Lachapelle ; histologie, Dr Brennan ; anatomie, Dr Potvin ; ophthalmologie, Drs Desjardins et Fournier.

Les agrégés des deux facultés resteront attachés à la nouvelle fondation.

CLINIQUES.

Hôtel-Dieu — Drs Hingston, Paquet, Brunelle, Mignault, Desjardins, Guérin.

Hôpital Notre-Dame — Drs Broseau, Laramée, Rottot, Foucher, Brennan.

A la Maternité — Cliniques, Drs Dagenais et Leblanc.

Histoire de la Prison de Montréal depuis 1784 A.D. à 1886, par le Rev. J. Douglas Borthwick, Chaplain

Les patriotes de 1837 et 38 commencent à se faire rares. Cependant nous en avons un ici à Saint-Boniface dans la personne de Mons. de LaMothe. Comme le fait voir l'histoire ci-dessus précitée, pages 102 et 103 :

Le 26 novembre, Narcisse de LaMothe, de la paroisse de Laprairie, a été emprisonné sur le warrant de B. Hart, Eccl. J. P.

Je trouve que le 4 décembre 20 prisonniers furent déchargés, c'est-à-dire que le géolier était requis d'envoyer les corps des 20 prisonniers ci-dessous mentionnés pour être mis sous une garde militaire, parce que la loi martiale venait d'être proclamée. Cet ordre était signé par Roch de St. Ours, shérif.

Les noms de ces 20 prisonniers sont :

André Ouimet, Amable Simard, Georges de Boucherville, Charles A. Leblanc, François Tavernier, Jean Frs. Lironais, Pierre Claude Phaneuf, Toussaint Peltier, Louis Moyer, Charles Gouin, Louis M. Viger, Narcisse LaMothe, André Lacroix, A. E. Barclay, Eusèbe Durocher, Louis Chicon Divert, Côme Séraphin Chénier, Dr Jacques Dorion, George Dillon, Louis Chapdelaine. Mons. de LaMothe a eu pour compagnons de prison à part les 20 ci-dessus :

Agapit Morin, Major Drolet, Félix Chénier, Zacharie Bourdeau, Léon Barsalon, Notaire Chicon Duvert, Bonaventure Viger, Poutre Lavigne et une trentaine d'autres.

PERSONNEL

Mgr l'Archevêque est souffrant ces jours-ci. C'est sans doute l'effet des fatigues de ces jours derniers.

M. l'abbé Nayrolles est arrivé vendredi dernier pour exercer le saint ministère dans ce diocèse.

M. C. A. Gareau, marchand-tailleur, et M. J. A. MacKay, propriétaire d'écuries de louage, de Winnipeg, sont revenus samedi de Montréal.

La Gazette Officielle de Manitoba annonce que S. G. Mgr Grouard, évêque d'Albany, vicaire-apostolique d'Athabaska Mackenzie, a été nommé commissaire pour prendre les affidavits en dehors de la province.

M. Roger Marion, M. P. P., est revenu hier avec sa famille d'une promenade d'un mois au Lac-des-Chênes.

M. N. de Lamothe a laissé Saint-Boniface pour Chicago, Ill.

M. et Mme Lloyd, Mesdames Beck et Richardson sont au Portage du Rat pour quelques jours.

Chronique Locale.

— On a commencé à récolter dans le sud de la province.

— L'on est partout occupé à la coupe du foin, et l'on se plaint du manque d'ouvriers.

— M. Edmond Béliveau ouvre un magasin de liquors sur la rue Principale, à Winnipeg.

— On parle de l'amalgamation du Northern Pacific avec le chemin Manitoba & North Western.

— La rentrée des élèves au Collège de Saint-Boniface aura lieu mercredi, le 26 courant.

— Il fait très chaud. Tant mieux ! Les blés jauniront plus vite, et c'est ce qu'il faut souhaiter.

— Une assemblée de l'Union Sociale et Littéraire aura lieu vendredi, à 8 heures du soir, à l'Hôtel du Canada.

Les vacances des différentes cours sont commencées samedi pour se continuer jusqu'au premier octobre prochain.

— Congé civique de Winnipeg, hier. La journée a été des plus favorables pour pique-niques, jeux, courses, etc.

— La votation dans Brandon-Nord aura lieu samedi. Le procureur général Sifton a pour adversaire M. Cliffe, éditeur-propriétaire du Brandon Mail.

ECOLE.

Des applications sont demandées et seront reçues par le soussigné jusqu'au 21 du mois courant, pour un instituteur ou institutrice muni du diplôme de 2ème ou 3ème classe, pour enseigner le Français et l'Anglais dans l'école de l'Arrondissement Scolaire Catholique de Saint-François-Xavier-Est No. 21.

Pour plus amples informations s'adresser au Secrétaire-Trésorier du dit arrondissement.

P. LAVALLÉE, Sec.-Trésorier. Saint-François-Xavier, 3 août 1891. 2ins 5 8

T. BERTRAND & CIE.

Epiceries, Vins et Liqueurs,

FARINES DE BLÉ, BLÉ D'INDE ET AVOINE,

PROVISIONS de toutes sortes.

BLOC ROYAL Avenue Provencher, SAINT-BONIFACE, MAN.

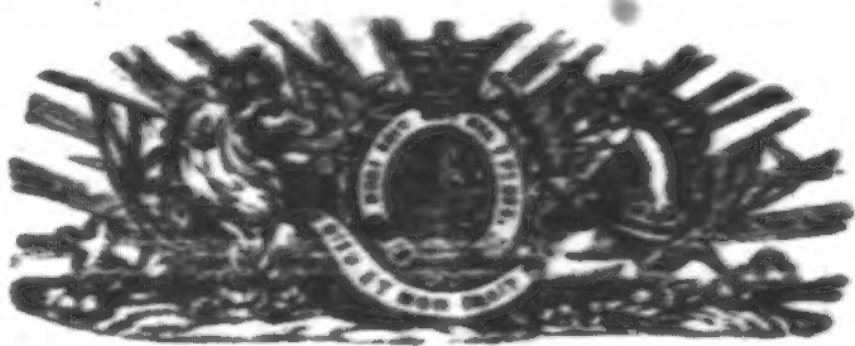
Ayant ajouté à notre stock de boissons, un assortiment complet D'EPICERIES ET PROVISIONS, nous invitons le public à venir juger par lui-même de la qualité et du prix de nos marchandises. 3m 6 5

ECURIE DE LOUAGE, Etc.

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE Jr. et ROGER CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ECURIES PÉLISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager. Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

la 4.2.91 CARRIÈRE & FRÈRES, Rue Dumoulin.



On recevra à ce bureau, des soumissions cachetées, adressées au soussigné avec la suscription "Soumission pour une Ecole Industrielle à Red Deer, T. N. O." jusqu'à lundi, le 16 août, pour l'exécution des travaux de la construction d'une Ecole Industrielle à Red Deer, T. N. O.

On pourra voir les devis au département des travaux publics, Ottawa, ainsi qu'au bureau de M. H. D. Johnson, Calgary, T. N. O., au bureau de M. H. J. Peters, Regina, et au bureau de M. D. Smith, Winnipeg, à partir de lundi, le 20 courant. L'on prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signées de la main des soumissionnaires. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté égal à cinq pour cent du montant qui y est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il ne l'exécute pas intégralement : il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, E. F. E. ROY, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, 14 juillet 1891. 2i 22.7

ECURIE DE LOUAGE.

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciale aux chevaux et animaux malades qui leur seront confiés.

Fiacre à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone ; appelez le No. 165. Winnipeg, 2 avril, 1884. 1an 23. 84

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantageusement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface. Salle de billard, piano, etc. Liqueurs et cigares de première qualité. 1a.7.11.89.

USE FERRY'S SEEDS

THE BEST.

For 1891 will be mailed FREE

to all applicants, and to last season's customers. It is better than ever.

Every person sowing Garden, Flower or Field Seeds, should send for it. Address D. M. FERRY & CO. WINDSOR, ONT.

Largest Seedsmen in the world

WHAT

SCOTT'S EMULSION

CURSES

Wonderful Flesh Producer.

Scott's Emulsion is not a secret remedy. Containing the stimulating Hypophosphites and Pure Norwegian Cod Liver Oil, the potency of both being largely increased. It is used by Physicians all over the world.

PALATABLE AS MILK.

Sold by all Druggists. 50c. and \$1.00

WM. BELL

COIN DES

Rues Principale et Graham

VIS-A-VIS LA GARE DU NORTHERN PACIFIC

A LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE

NOUVELLES MARCHANDISES SECHES

ET D'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES

DE TOUT WINNIPEG.

Nos importations ont été cette année les plus considérables que nous ayons faites depuis 1882. Elles comprennent :

ETTOFFES A ROBE, DRAPS ET CACHEMIRE DE TOUTES COULEURS,

Nouvelles Indiennes et Satins.

Nouvelles Mousselines et Broderies de diverses largeurs. Corsets de six manufactures différentes.

COTONS A DRAPS ET A CHEMISES EN GRANDE VARIÉTÉ. FLANNELLETES, FLANNELLES TENNIS, CONFORTEURS ET COUVERTES.

ACHAT SPECIAL:

OMBRELLES PRESQUE TOUTES DES NOIRES, POUR DAMES, QUI SERONT VENDUES A UNE REDUCTION DE 20 PAR CENT.

WM. BELL, COIN DES RUES PRINCIPALE ET GRAHAM VIS-A-VIS L'HOTEL DU N. P. R.

25.4.91

LA

GRANDE VENTE A PRIX REDUITS

... SE CONTINUE CHEZ ...

ROBINSON & CIE.

Nos comptoirs sont encombrés de marchandises que nous sacrifions au dire même des acheteurs les plus difficiles. C'est la plus belle occasion qui vous ait encore été offerte d'acheter à bon marché.

Nous vous donnons quelques-unes de nos lignes spéciales.

Toutes nos Indiennes de 15 cts vendues pour 10 cts. Encore quelques pièces d'Etouffes à Robes de 15 c. vendues à 5 c. 100 pièces pour robes d'été (blanc et de couleur) 4 et 5 c. Pensez à nos Soies Pongee et Bengaline valant 50 et 75 c. vendues à 25 c. Toutes nos Soies noires et de couleur réduites de 20 pour cent. Toutes nos Etouffes à Robe noires et de couleur excessivement réduites. Ombrelles au prix du gros.

Nous vous donnons quelques-unes de nos lignes spéciales.

SPECIAL

Venant d'être reçues 50 pièces de COTON CHALLIERS qui seront vendues à 15½ cts la verge.

ROBINSON & CIE,

402 Rue Principale, Winnipeg.

1m 27

Toujours le Meilleur Marché !

NOUVELLES IMPORTATIONS DE PRINTEMPS ET D'ETE.

L'assortiment est plus considérable que par le passé et les prix encore plus bas.

Demandez

Nos Etouffes à Robe de 10 cts à 25 cts. Demandez nos Indiennes de 5 cts à 15 cts. Demandez nos Cotons Carreautés de 6½ cts à 15 cts. Demandez nos Cotons Jaunes de 4 cts à 15 cts. Demandez nos Cotons double largeur de 25 cts à 30 cts. Demandez nos Indiennes Cretannes de 12½ cts à 20 cts. Demandez nos Tweeds tout laine de 50 cts en montant.

Hardes-Faites.

Demandez nos Habillements de \$5.00 à \$12.00. Demandez nos Habillements pour enfants de \$1.75 à \$4.00. Demandez nos Pantalons de \$1.50 à \$6.00. Demandez nos Pardessus de printemps de \$9 à \$12.

Chapeaux ! Chapeaux !

Chapeaux durs de 50 cts à \$3.00. Chapeaux mous de 50 cts à \$5.00. Chapeaux de paille de 16 cts à \$1.50.

Chaussures ! Chaussures ! Chaussures !

* Ce département, le plus complet de la province, comprend au-delà de 200 différentes sortes de Chaussures venant directement des meilleures manufactures. Les prix sont les plus bas du marché.

Bottines en veau pour dames, \$2.00 à \$2.50. Bottines en kid pour dames, \$2.25 à \$4.00. Souliers fins, \$1.00 à \$2.50. Souliers fins pour hommes, \$1.25 à \$4.00.

Congress ! Congress !

Congress pour hommes, \$2.50 à \$3.50. Bottines pour hommes, \$1.25 à \$4.00. Bottes de printemps, \$2.00 à \$5.50. Bottes Canadiennes semellées, \$2.00 à \$4.00.

CUIR ROUGE, JAUNE, PEAUX DE VEAU ET DE MOUTON, Toujours en main.

VALISES, SACS DE VOYAGE, CAPOTS EN CAOUTCHOUC, PARAPLUIES, Etc., Etc.

UN SEUL PRIX.

AGRICULTURE

TRAITEMENTS DES BLESSURES
CHEZ LES CHEVAUX ET
LES BÊTES À CORNES

Si, lorsqu'un cheval reçoit des blessures qui laissent après elles des cicatrices qui ôtent de la valeur à l'animal, on portait plus d'attention au mal aussitôt qu'il a été infligé, on pourrait souvent prévenir ces cicatrices qui font perdre le quart ou plus de la valeur sur la vente d'un cheval. Dans leurs étables, les chevaux se détachent assez souvent, et comme conséquence, le maître s'aperçoit un beau matin qu'une de ses bêtes a reçu de mauvais coups de pied. Pendant l'hiver, un crampon de fer à cheval peut infliger une vilaine blessure qui, si elle n'est pas soignée comme il faut, peut laisser une laide cicatrice, et cependant il n'est pas besoin de plus de connaissances en chirurgie qu'il n'en faut pour panser une coupure à un de ses doigts. Tout d'abord, lorsqu'une blessure a été infligée, on doit la panser de suite, avec le moins de délai possible. S'il s'y trouve de la terre, on la nettoie parfaitement avec une éponge mouillée et de l'eau tiède. Après quoi on prend une aiguille convenable (on doit se servir d'une aiguille crochue des chirurgiens) et de la grosse soie, on fait le nombre de points de couture nécessaires pour rapprocher et maintenir les bords de la plaie. Ces points ne se font pas comme lorsque l'on coud une étoffe, mais le fil est passé à travers la peau à des points vis-à-vis les uns des autres : on rapproche les bords de la plaie et on fait un nœud solide. Si c'est une déchirure, il faut bien faire attention que les parties correspondantes soient rapprochées. S'il survient de l'enflure, on l'abat par des applications d'eau froide, et à moins que ce ne soit nécessaire, il faut éviter toute application irritante ou spiritueuse. Le plus souvent la nature opérera la guérison si on l'assiste dans le commencement. Lorsque la plaie ne paraît pas vouloir guérir et que les applications stimulantes deviennent nécessaires on pourra se servir avec le plus grand avantage de l'onguent suivant : pour une livre de saindoux, prenez une roquette d'esprit de térébenthine et une once de sulfate de cuivre (vitriol bleu) ; pulvériser le vitriol, faites fondre la graisse, ajoutez-y les autres ingrédients, retirez du feu et remuez jusqu'à ce que ce soit froid ; appliquez-en un peu sur la plaie. Il s'en suivra bientôt une amélioration.

LES FLEURS DURANT DES CHALEURS

Pendant les grandes chaleurs, aménager la terre autour des plantes vaut mieux qu'un bon arrosage, tous les horticulteurs s'accordent sur ce point. A propos d'arrosage, je dois dire qu'il vaut mieux arroser moins souvent, mais copieusement que d'arroser très souvent, mais superficiellement ; il est infiniment préférable pendant les chaleurs d'arroser les fleurs dans l'après-midi. L'arrosage que vous donnez le soir produit tout l'effet bienfaisant que vous en attendez, il pénètre jusqu'aux racines et y porte une fraîcheur et une humidité bienfaisantes ; il n'en est pas de même si vous arrosez le matin : les rayons d'un soleil ardent, le vent vaporisent et enlèvent presque aussitôt l'eau que vous répandez sur vos fleurs. Il est aussi important si vous voulez avoir de belles fleurs, de les engraisser, de les nourrir à propos, à cette fin, plusieurs moyens sont à votre disposition : vous pouvez placer autour de vos plantes un bon terreau, vous pouvez employer l'engrais liquide ou bien encore les engrais artificiels.

Jetez de temps à autre un coup d'œil sur vos boutures de géranium, de petunia et autres dont vous attendez des fleurs durant l'hiver, enlevez sans pitié tous les boutons qui se montrent sur ces boutures ; c'est le moyen d'avoir des fleurs continuellement durant l'hiver.

Veillez à vos fleurs rares que vous gardez en pot, arrosez-les très souvent et placez-les dans un endroit ombragé : cette remarque s'applique surtout aux cyclamens, aux unguiculares, aux primula, aux calceolaires, etc. Un moyen de garder et de faire pousser les jeunes plants de ces belles fleurs, c'est de prendre le corps de votre coupe chaude, de le recouvrir de ses châssis sur lesquels vous passez une légère couche de chaux et vous mettez dans cette couche froide, toutes les fleurs rares que vous craignez d'exposer au grand air et aux rayons d'un soleil ardent. Il va sans dire que vous n'épargnez pas l'air à cette couche froide dont vous devez enlever les chas-

sis toutes les fois que le soleil n'est pas trop ardent.

C'est toujours le temps de faire des boutures de toute sorte, pour cela procurez-vous une boîte de dimensions convenables, disons deux pieds carrés sur huit à dix pouces de haut ; remplissez cette boîte de sable de grève et plantez vos boutures ; vous n'en perdrez pas une seule si vous arrosez modérément et placez la boîte en question dans un endroit ombragé ou mieux, dans le cadre ci-haut mentionné.

LE BON CULTIVATEUR

Si tous les cultivateurs mettaient dans l'exploitation de leurs fermes autant d'énergie et de travail que la plupart des hommes d'affaires qui veulent arriver à la bonne fortune, ils deviendraient tous riches. Le bon cultivateur n'est pas celui qui court les hôtes et les parties de plaisir ; mais bien celui qui réunit à un bon jugement un grand esprit de travail et d'économie ; c'est celui qui sait que le fumier est la cheville ouvrière de toute bonne agriculture. Ce cultivateur ne fera peut-être pas autant d'argent qu'une foule de cultivateurs qui amassent des fortunes en quelques années, mais qui les perdent en quelques jours. Le bon cultivateur avance lentement, mais sûrement dans la voie de la fortune.

POUR RIRE

Le maire fait son petit discours aux mariés.
—Vous allez enfin connaître...
—Pardonnez-moi, interrompit le mari à voix basse, j'ai été marié une première fois.
—Alors, reprend le maire, permettez-moi d'espérer que vous serez plus heureux au second tour de scrutin.

Une jeune femme disait à une de ses amies :
—Je sais que je ne plais pas tout de suite ; mais plus tard, on m'adore !
—C'est comme les huitres !

X..., qui a fait récemment une excursion dans le Midi, raconte ses impressions de voyage.
—Oui, madame, tel que vous me voyez, je viens de Mende et Grasse.
—De quoi, donc, cher monsieur, vous ne m'avez nullement offensée.

Entre époux, après la dispute.
—Ce que je regrette surtout, chérie, c'est cette assiette que je t'ai jetée à la tête.
—Oh ! moi aussi... ça dépareille la douzaine.

En chemin de fer.
Un monsieur soulève à grand-peine un énorme sac qu'il réussit à mettre dans le filet.
Une dame assise au-dessous manifeste une vive terreur.
—Oh ! mon Dieu ! monsieur, si ce sac allait tomber !
—Rassurez-vous madame, il n'y a rien de fragile dedans !

PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.
STOCK COMPLET DE
DROGUES, MÉDICINES PATENTÉES.
PARFUMS, SAVONS.
TOUTES ESPÈCES DE TEINTURES.

Tout au comptant.
Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont : Consultation, matin jusqu'à 9 h. a.m. 12 h. à 2 h. p.m. 5 h. à 10 h. p.m.
Dr J. H. O. LAMBERT,
Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.
Téléphone No. 401.
N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. Jno 15.3.88.

Dr Alex. F. D'Eschambault,

DOCTEUR EN MÉDECINE.
LICENCIÉ DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.
Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.
Consultations à toute heure.
Téléphone No. 607. la 5.3.90

J. P. PRUD'HOMME,

Notaire Public.
BLOC JEAN—RUE DUMOULIN,
SAINT-BONIFACE.
Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.
AGENT À PARTIR sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.
la 29.10.90

HOTEL SAINT-BONIFACE.

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.
FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE
De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries.
Prix modérés. La maison est avantageusement connue.
la 7.11.88

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottetown, N.S., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofale, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consommation étant l'un de plusieurs égalements fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofaleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, des vilaines éruptions, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparé par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix \$1 ; six flacons, \$5.

Geo. E. Fortin,

AVOCAT ET NOTAIRE PUBLIC
Argent à prêter sur hypothèque

366, RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.
8 10 90

T. PELLETIER,

BARBIER - COIFFEUR,
Marchand de Tabac, Fruits, etc
AVENUE TACHÉ, SAINT-BONIFACE.

M. Pelletier a toujours en main un assortiment considérable de cigares de choix, tabacs, cigarettes, fruits, eaux gazeuses, etc., etc.
27.9.88.

LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547
ET
Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries, cadres, fournitures pour écoles et bureaux, jouets, articles religieux et de fantaisie
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Correspondance pour tout ce qui regarde le commerce de librairie et l'importation.
M. A. KEROACK.

EAU MINÉRALE

DE SAINT-LEON
—EN VENTE CHEZ—

Richard & Cie.,

WINNIPEG.

LISEZ CE QU'EN PENSE M^{re} METHOT

DU GRAND SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Grand Séminaire, Québec, 19 Nov. 1889.

N. E. LAPORTE, Ecr., gérant.

Cher Monsieur,

C'est avec plaisir que je certifie que l'Eau Minérale Saint-Léon est un excellent remède contre la dyspepsie.

Je m'en suis servi pendant plusieurs années, et j'en ai éprouvé beaucoup de bien.

Je recommande beaucoup cette eau au public.

M^{re} E. METHOT.

Richard & Cie., Agents,

WINNIPEG.

23 j 4 90

DICK, BANNING & CIE.,

MARCHANDS DE
BOIS EN GROS,

COMMERCANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis,

Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier

Goudronné, et matériaux de construction généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour :

Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,

A WINNIPEG.

Succursale à Portage-la-Prairie. 6m 15.4

MAISON DE PENSION

Coin des rues Dumoulin
et Saint-Joseph
SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés. Il y a une excellente table pour les étalages de ceux qui viennent en voiture.

LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRÈS UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé - - - - \$2,000,000

Fond de réserve - - - - 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

John H. R. Molson, Président.

R. W. Shepherd, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald.

S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C.M.G.

F. Wolfenstein Thomas, Gérant Général.

A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Aylmer, Ont., Montréal, St. Hyacinthe, Q.

Brockville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.

Clinton, Norwich, Toronto,

Exeter, Owen Sound, Trenton,

Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.,

London, Smith's Falls, West Toronto Jc

Meaford, Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite Manitoba Mortgage & Investment Co., avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS,

Gérant.

JOHN BEDARD

Mecanicien

—ET—

Machiniste,

FABRICANT ET COMMERCANT

DE

TOUTE ESPECE DE MACHINERIE.

Ouvrages en Fer et en Cui-

vre fondus.

Reparation de : de : Machines

(Les machines à vapeur une spécialité.)

TOUT OUVRAGE EST GARANTI.

PRIX MODÉRÉS.

S'adresser aux bureaux de la Cie :

BARB WIRE WORKS CO.

47 Rue Lombard, Winnipeg.

6m 27.9.88.

The Emulsion

D. L. d'Huile de

Foie de Morue

ET LES

Hypophosphites de Chaux et de Soude

Aucune autre Emulsion ne

se prend aussi facilement.

Elle ne se sépare pas et ne

se gâte pas.

Elle est toujours douce

comme la crème.

L'Estomac le plus délicat

peut la garder.

ELLE GUERIT

Les Maladies Scrofuleuses et Consommantes.

La Toux Chronique.

La Perte d'Appétit.

La Prostration Mentale et Nerveuse.

La Debilité Générale, &c.

Mélez-vous de toute imitation.

Demandez l'Emulsion "D. & L."

et refusez toutes les autres.

PRIX 50c. ET \$1 LA BOUTEILLE.

AU PLUS BAS PRIX !

TOUJOURS CHEZ

Geo. H. Rodgers & Cie.

Le magasin encombré du matin au soir, et cette affluence est naturellement attribuée à la modération des prix que l'on a jamais vus si bas en pleine saison du printemps.

TOUTES nos importations nouvelles sont sacrifiées en même temps que nos vieilles marchandises, car nous sommes déterminés à abandonner le commerce de détail.

M. Lachambre est toujours à notre service.

MAGASIN DE CHAUSSURES au No. 470
rue Principale.

MARCHANDISES SECHES ET HARDES-
FAITES au No. 432, rue Principale.

GEO. H. RODGERS & CIE.

LA LOTERIE de la PROVINCE de QUEBEC

AUTORISÉE PAR LA LÉGISLATURE.

Etablie pour des fins d'utilité publique, telles que Centre d'Instruction et érection d'un grand édifice pour la Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

TIRAGES BI-MENSUELS EN 1891.

3 et 17 Juin	7 et 21 Octobre
1 " 15 Juillet	4 " 18 Novembre
5 " 19 Août	2 " 16 Décembre

3134 LOTS	NOMENCLATURE DES LOTS
Valant \$52,740	1 Lot valant \$15,000 - \$15,000
	1 " " 5,000 - 5,000
	1 " " 2,500 - 2,500
	1 " " 1,250 - 1,250
	2 Lots " 500 - 1,000
	5 " " 250 - 1,250
	25 " " 50 - 1,250
	100 " " 25 - 2,500
	200 " " 15 - 3,000
	500 " " 10 - 5,000
	Lots Approximatifs
	100 " " 25 - 2,500
	100 " " 15 - 1,500
	100 " " 10 - 1,000
	999 " " 5 - 4,995
	999 " " 5 - 4,995
	3134 Lots valant - - \$52,740

Le Billet, - \$1.00
11 Billets pour \$10

Demandez les circulaires.

la 20.8.90

S. E. LEFEBVRE,

Gérant.

81, Rue St. Jacques, Montréal, Canada.

Compagnie Manufacturiere de Laine DE L'OUEST.

On fabrique des étoffes, tweeds, flanelles, draps de lits, couvertes de laine sans mélange, laine à tricoter, mitaines, bas, chaussettes, etc., etc.,

DE GROS ET DE DETAIL.

Nous aurons constamment toutes les marchandises plus haut mentionnées de notre propre fabrique, que nous détaillerons aux prix de fabrique. Nous invitons le public à venir nous faire une visite.

Des échantillons et des listes de prix seront envoyés par la poste, sur demande.

ON CARDE DE LA LAINE A DEMANDE.

Les plus haut prix sont payés au comptant pour de la laine.

On échange aussi des marchandises pour de la laine.

La Cie. Manufacturiere de Laine de l'Ouest.

6m. 27.9.90.

EN GARDEZ-VOUS A LA MAISON ?

ALLEN'S LUNG BALSAM.

AUCUN REMÈDE N'EST MEILLEUR POUR

TOUX, RHUMES, CROUP, CONSOMPTION, &c.

DRUIT AU BUT. AGIT INSTANTANÉMENT.

Pour CRAMPES, FRISONS,

COLIQUES, DIARRHÉE, DYS-

SENTERIE, CHOLERA MOR-

BUS, et toutes les MALADIES

des INTESTINS,

AUCUN REMÈDE N'ÉGALE

LE PAIN-KILLER.

Il a un effet magique sur le Cho-

lera du Pays et les Douleurs des

Intestins.

CRISTAL DE SODIUM REMÈDE DE FAMILLE POUR

BRULURES, MEURTRISURES,

ENTORSES, RHUMATISME,

NEURALGIE et MAL de DENTS.

EN VENTE PARTOUT A 25c. LA BOUTEILLE.

Évitez-vous des Contrefaçons et Imitations.

E. L. JOYAL,

Sellier et Harnacheur

363 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG,

(Porte voisine de MM. Richard & Cie.)

HARNAIS ET SELLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Gros Harnais pour la Ferme, de \$18.00 et plus. Harnais de Buggy, de \$10.00